

Jamel Debbouze, l'artiste « qu'on kiffe mortel »

Le célèbre humoriste revient au Maroc avec son «Jamel 100% Debbouze». Super speed comme à l'accoutumée, il promet un spectacle qui «déchire».

Un événement concocté par l'agence d'événementiel Avant-Scène.

«Dites-moi pas que c'est pas vrai !» Eh, oui, l'enfant prodige est de retour au bercail. Et c'est l'agence d'événementiel Avant-Scène qui nous le ramène cette fois-ci. Les Marrakchis et les Casablancais ont de quoi se réjouir puisque pour son nouveau spectacle «Jamel 100% Debbouze», l'humoriste marocain (et français aussi), a choisi de se produire d'abord à Marrakech, ville de magie et ensuite à Casablanca. Ce désopilant artiste, qui voue un amour sans borne à son pays natal, revient séduire avec son verbiage éloquent et ses fameuses mimiques un public déjà conquis. D'ailleurs, avec ses fameuses pubs à la «Jennifer», il a gagné encore plus en notoriété.

Arrivée en fanfare, musique à «donf», lorsque Jamel entre en scène, il le fait en se déhanchant aussi bien que James Brown et Barry White réunis (rappelons au passage que notre Debbouze national a déjà eu l'occasion de rencontrer Barry White sur un plateau télé en France et qu'il a fait quelques vocalises avec lui!). Ainsi démarre le spectacle et c'est parti pour 1h30 de franche rigolade, si l'on en croit la presse étrangère qui ne tarit pas d'éloges à son égard. Accompagné de son légendaire tabouret, il raconte tout ce qui s'est passé dans sa vie depuis 3 ans... Amélie Poulain, Astérix, une chanson avec Snoopy Doggy Dog, son déménagement de Trappes à St-Germain-des-Prés, ses relations avec les «meufs», avec le «show-biz», avec les «meufs du show-biz», la vie à Trappes... tout le monde passe à la moulinette. Il croque allégrement, avec ce petit air faussement naïf, son frère Momo qui est la vraie «star» de la famille Debbouze, sa famille au grand complet (cousins, frères, oncle, parents...) et bascule sans aucun mal à la totale «impro». Surtout que ses scènes sont toujours empreintes d'un réalisme qui renvoie forcément au quotidien.

«Il déchire», «il fait kiffer mortel», ou bien «vraiment très amusant, ce Jamel», l'ex-petit gamin du 93 comme le surnomme la presse européenne, n'a laissé aucun public indifférent avec son nouveau spectacle.

Si l'improvisation à tout-va fait partie de ses talents (dont il a pu faire montre lors des cérémonies des Césars ou bien du Festival de Cannes à l'époque de Canal+), il ne démérite pas non plus côté acteur.

Avec une carrière qui a démarré début des années 90, Jamel se retrouve aujourd'hui avec une filmographie impressionnante. Mais peut-être faudrait-il rappeler que sa fameuse «tchatte» est repérée par Alain Degois, dit «Papy», directeur du Déclat Théâtre à Trappes dont l'humoriste est issu. Jamel fait ainsi ses débuts sur les planches et sera même finaliste du Championnat de France junior de la Ligue d'improvisation française. Les choses s'enchaînent ensuite très vite: repéré en 1995 par les patrons de Radio Nova, il se voit

directement proposer une rubrique quotidienne. Ses débuts à la télévision, c'est sur Paris Première puis dans Nulle part ailleurs devenant ainsi la nouvelle coqueluche de Canal + (très grand succès de la série H). Parallèlement à sa carrière télévisuelle, il triomphe avec son premier one-man-show. Le cinéma ne pouvait que lui faire les yeux doux... S'il avait déjà joué dans deux courts-métrages (Les Pierres bleues du désert (1992) de Nabil Ayouch et Y'a du foutage dans l'air (1996) de Djamel Bensalah) et fait une apparition éclair dans Les Deux papas et la maman (1996) de Jean-Marc Longval et Smaïn, il lui suffit de deux films pour s'imposer définitivement aux yeux des critiques et du public: Zonzon (1998), drame se déroulant dans le milieu carcéral de Laurent Bouhnik et Le Ciel, les oiseaux et... ta mère! (1998), comédie populaire de Djamel Bensalah.

Changeant à nouveau de registre, il s'intègre à merveille dans l'univers de Jeunet en campant un commis d'épicerie brimé par son patron dans Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain (2001). Sans oublier Astérix et Obélix Mission Cléopâtre avec la sulfureuse Monica Bellucci. Et aujourd'hui on le retrouve même avec Spike Lee dans la bande-annonce de son dernier long métrage. C'est dire le succès grandissant que connaît Jamel Debbouze outre-manche. Et il le sait puisqu'il dit de lui-même «qu'il a mûri». D'ailleurs, l'humoriste vient de passer du Casino de Paris à l'Olympia. Une consécration, puisqu'il s'agit en fait du pinacle pour tous les artistes qu'ils soient comédiens, chanteurs ou humoristes. Sacré Jamel !

Mais nous n'en dirons pas plus pour ne pas gâcher l'attente. Rendez-vous pour un spectacle désopilant.

L'économiste – 24 Juin 2004